

## L'ENQUÊTE DU MOIS

Où est passé le Panicaut  
champêtre ?



# Quelques mots d'introduction...

Ce dossier d'enquête est conçu pour vous permettre d'en savoir plus sur le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*). Informations scientifiques cohabitent donc avec anecdotes croustillantes. Le but ici n'est pas d'atteindre l'exhaustivité mais plus de vous brosser un tableau général de l'espèce en question.

Le Conservatoire botanique national de Bailleul reste à votre disposition pour toute information complémentaire. Il ne faut surtout pas hésiter à nous contacter !

A très vite, sur le terrain !



Juillet 2022



Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) - C. BLONDEL

Photos de couverture : B. TOUSSAINT

# La science participative

L'opération « **L'enquête du mois : Où est passé le Panicaut champêtre ?** » est un programme de science participative. Les citoyens, par leurs observations sur le terrain, sont mis à contribution pour collecter des données, et ainsi compléter le travail de nos scientifiques qui ne peuvent être partout à la fois. La science participative, c'est tout simplement l'engagement du citoyen dans la recherche. C'est le refus du fossé qui l'oppose trop souvent (et à tort !) au monde scientifique. Les données recueillies sont finement exploitées par nos botanistes et aboutissent à des conclusions qui sont finalement retournées aux participants. La boucle est bouclée : la connaissance scientifique a été améliorée et le public sensibilisé.



M. GILLERON

## Pourquoi le Panicaut champêtre ?

Le Panicaut champêtre reste très peu connu du grand public. Juillet verra cette plante sortir de l'ombre pour être sur le devant de la scène du Conservatoire botanique national de Bailleul.

Venez découvrir son histoire, les usages qu'en faisait nos aïeux, et quelques anecdotes croustillantes à son sujet.

Sur le territoire d'agrément du Conservatoire botanique national de Bailleul, il est très peu présent à beaucoup d'endroits. Il est absent sur quasiment tout le Nord, le Pas-de-Calais, la Seine-Maritime et sur l'ouest du département de l'Eure. A contrario, il y a des endroits où on ne parle que de lui, une vrai star ce Panicaut !

Une star connue mais pas de partout ni de tous.



Panicaut champêtre (*Eryngium maritimum*) - S. BJÖRN

CONSERVATOIRE  
BOTANIQUE  
NATIONAL  
DE BAILLEUL

-----

TOP SECRET

DOSSIER  
D' ENQUÊTE N° 4

Le Panicaut champêtre  
(*Eryngium campestre*)

# MESSAGE AUX ENQUÊTRICES ET ENQUÊTEURS

Chers enquêtrices et enquêteurs, ce dossier classé TOP SECRET par le Conservatoire botanique national de Bailleul a fuité : il est désormais entre vos mains !

En résumé, les scientifiques sont à la recherche du Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*), une jolie plante de la famille des Apiacées (famille de la carotte, du persil ou encore du cerfeuil).

L'enquête est ouverte à partir du vendredi 1er juillet 2022, et ce jusqu'à la fin du mois. Pour vous aider à le trouver, ce dossier d'enquête est désormais à votre disposition.



# RÉSUMÉ DU DOSSIER D'ENQUÊTE

Police scientifique du Conservatoire  
botanique national de Bailleul,

Chemin de l'Haendries,

59270 BAILLEUL

---

Bailleul, le vendredi 1er juillet 2022

## LE MÉFAIT

**Nom de l'intéressé** : le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*)

**Type de méfait** : plante très peu présente dans certaines zones du territoire d'agrément du CBN de Bailleul

## DESCRIPTION DES FAITS

**Date** : le 1<sup>er</sup> juillet 2022

**Lieu** : sur le territoire d'agrément du Conservatoire botanique national de Bailleul, à savoir la région des Hauts-de-France et les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime

**Autre élément** : le Conservatoire botanique national de Bailleul a besoin de vous pour trouver de nouveaux pieds dans ces zones où il est absent et pour réactualiser les données d'observation sur l'espèce !

## INDICES

Plus d'informations sur notre base de données Digitale2 :

[https://digitale.cbnbl.org/digitale-rft/Consultation/Taxon\\_accueil.  
do?codeMetier=8125](https://digitale.cbnbl.org/digitale-rft/Consultation/Taxon_accueil.do?codeMetier=8125)

# PORTRAIT DE L' INTÉRESSÉ

## Le Panicaut champêtre en quelques mots

**Nom scientifique** : *Eryngium campestre L.*

**Noms vernaculaires** : Panicaut champêtre, Chardon roulant, Chardon Roland, Chardon à cent têtes, Chardon d'âne

**Famille** : Famille des Apiacées (anciennement Ombellifères)

**Lieux de vie** : Talus arides, bord des chemins, digues, pelouses, prairies pâturées et négligées. On peut également le trouver sur le littoral.

**Hauteur** : 20 à 50 cm

**Fleurs** : Fleur à 5 pétales blanchâtres et de petite taille apparaissant en été

**Floraison** : juillet à septembre

**Fruit** : couverts d'écaillles terminés en pointe



Lithographie colorée à la main publiée de 1863 à 1880 à Londres pour « the wild flowers of great britain » de robert hogg - george w. Johnson.

## Description



Inflorescences - T. PATTYN

Le Panicaut champêtre est une plante **vivace**, très **épineuse** pouvant être confondue avec un chardon.

Il possède une tige dressée, robuste, très rameuse qui porte des fleurs d'un blanc parfois bleuâtre. Ses feuilles sont alternes, raides et coriaces.

Son principal caractère d'identification ? **C'est une plante épineuse à feuilles coriaces !**

Des confusions sont possibles avec les autres panicauts, qui diffèrent par l'habitat (montagnes, littoral) et souvent par la couleur (plusieurs espèces sont teintées de violet).

Il est tout de même possible d'éviter la confusion avec les véritables chardons (de la famille des Astéracées) car leurs feuilles sont moins dures, peu divisées et souvent épineuses sur toute leur surface.

Il existe 21 espèces du genre *Eryngium* en Europe dont 6 en France, 1 en Suisse et 1 en Belgique.

Les parties souterraines sont composées d'un **système racinaire persistant l'hiver pouvant atteindre jusqu'à 5 m** ! Il n'hésite pas à s'installer sur des sols déstructurés, abimés. On le retrouve donc sur des terrains vagues, chemins piétinés, sableux, prairies usées par le surpâturage... Et surtout sur les plateaux calcaires brûlés par le soleil, un milieu très apprécié des papillons.



Les fruits sont des akènes doubles : ils sont secs, indéhissants (qui ne s'ouvrent qu'à maturité), à graine unique.

Photo : Philmarin (Wikipédia)

## Encore une plante comestible !

La racine du Panicaut champêtre est ligneuse (constituée de bois). Elle contient de l'amidon, du saccharose, une huile essentielle et des sels minéraux. Elle est nutritive et sa saveur aromatique et sucrée est agréable. Coupée très fine, elle peut être ajoutée crue aux salades. On peut aussi la cuire à l'eau. Mixée, elle peut très bien faire office de purée.

De plus, les jeunes pousses se mangent cuites comme un légume. Si elles sont amères, il faut les faire bouillir à une ou deux eaux. Ne tardez pas trop à les cueillir, les jeunes pousses vont être dotées de piquants.

La racine a comme propriétés médicinales d'être diurétique et apéritive (ouvrant l'appétit).

Le nom « Panicaut » vient du latin médiéval « *pane cardus* » ce qui signifie le « pain de cardon ».

**Attention, le Panicaut champêtre est protégé dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Pour éviter qu'il ne disparaisse, il est donc interdit de le cueillir ou de le détruire dans ces départements.**

## Croyances et légendes anciennes

Les Grecs mangeaient la racine du Panicaut champêtre cuite ou crue et lui prêtaient des vertus exceptionnelles. Ils la comparaient aux parties génitales de l'homme ou de la femme et on croyait que si un homme trouvait celle qui représente les parties mâles, elle avait le pouvoir de le faire aimer, de même pour la femme.

Biolib.de (Jan Kops,  
Flora Batava, vol. 10, 1849)  
License : [Copyleft] Copyleft



## Usages anciens

Jadis, on utilisait les racines bouillies pour leurs vertus diurétiques (pour les calculs rénaux) et apéritives (ouvrant l'appétit) et emménagogue (qui provoque ou régularise la menstruation).

Autrefois, les aventuriers partant à l'aventure loin de chez eux

emportaient avec eux une tête fleurie de Panicaut champêtre, cueillie dans son village. C'est une manière de souhaiter bon voyage à ceux qui roulent vers de nouveaux horizons, comme l'inflorescence du « Chardon roulant » poussée par les vents !

## Le Panicaut champêtre : chardon ou pas chardon ? Telle est la question...

On pourrait croire que le Panicaut champêtre fait partie de la même famille botanique que le « chardon » (genre *Circium* ou *Carduus* qui appartiennent à la famille des Astéracées). Et pourtant il n'en est rien !

Il fait partie de la même famille botanique de plantes que nous connaissons tous telles que la carotte, le persil, le cerfeuil, panais ou encore le céleri... Qui font partie de la famille botanique des Apiacées.

**Dans la suite de ce cahier, on vous dira comment différencier un chardon d'un cirse !**

Une fois que ses inflorescences ont séché, il est courant de les voir se détacher en hiver et de les voir rouler au sol lors d'une tempête ou de vents violents. Son nom de chardon « roulant » ou « roland » viendrait donc de là. Mine de rien, cela permet à la plante de disséminer ses graines grâce au vent !



Panicaut champêtre - J.-C. HAUGUEL

## Le Panicaut champêtre, une plante hôte

Dans le Sud de la France, le Panicaut champêtre est connu pour être la plante hôte d'un champignon ; la Pleurote du Panicaut (*Pleurotus eryngii*).

Une plante hôte est une espèce végétale qui offre « le gîte et le couvert » généralement à un insecte ou à un champignon.

Il pousse exclusivement sur les racines du Panicaut maritime (*Eryngium maritimum*) et du Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*). On va le retrouver au pied de ces derniers, sur des sols calcaires où la végétation est peu invasive

(prairies, dunes, landes, terrains clairsemés). On le retrouve le plus souvent dans des prairies pâturées régulièrement. De plus, le lisier laissé par les animaux d'élevage aide à la reproduction du Pleurote du Panicaut.

Mine de rien, les Pleurotes occupent la troisième place des champignons les plus cultivés dans le monde !

Il peut même être cultivé chez soi. Il vous suffit de vous procurer un kit de culture domestique et le tour est joué ! Il semblerait qu'il soit apprécié dans la cuisine du Sud de la France.



Photo de *Pleurotus eryngii*, le champignon souvent associé au Panicaut champêtre

Source : Pixabay

TOP SECRET

# DOCUMENTS CONFIDENTIELS

---

INDICES  
POUR MENER  
L' ENQUÊTE

TOP SECRET

Maintenant que vous connaissez le profil de l'intéressé, voici une liste d'indices qui vous mettront sur sa piste.

## INDICE N°1

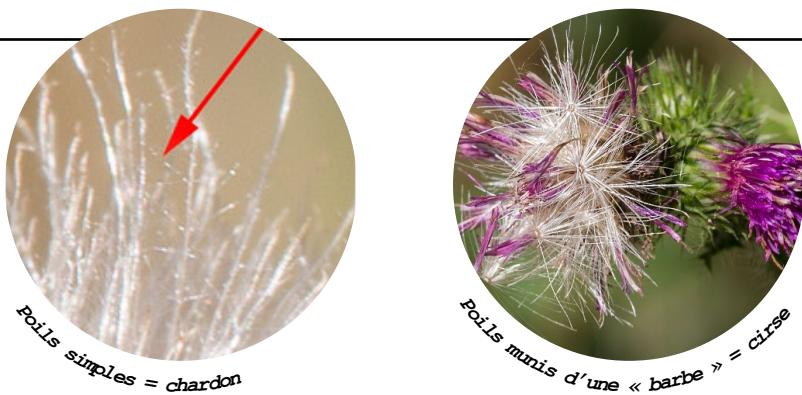
**ATTENTION** ! Le Panicaut n'est ni un chardon, ni un cirse mais bien une Apiacée ! Pour vous aider, voici comment faire la différence. Tout est une question de poils.

Prenez une loupe et observez les fruits de la plante que vous voulez déterminer.

Le fruit des chardons et des cirsés sont des akènes (un fruit sec très petit contenant une graine surmontée d'une touffe de poils blancs).

Si les **poils** sont **simples**, alors la plante que vous avez devant vous est un **chardon** ! Par contre si les **poils** sont munies **d'une « barbe »**, alors c'est un **cirse** !

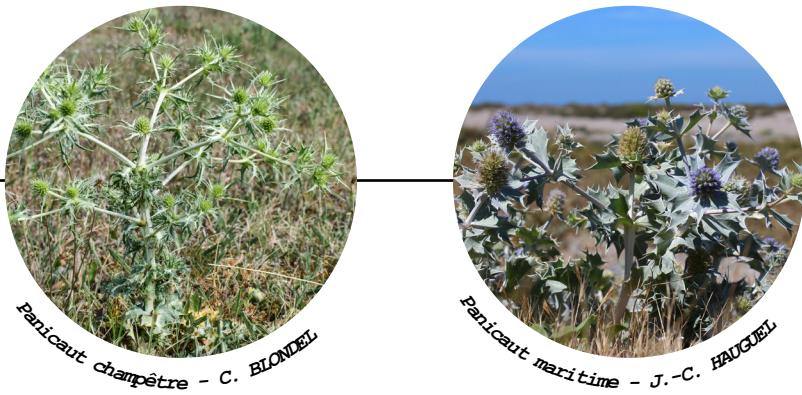
Seul inconvénient pour les dissocier, il faut être patient et attendre l'arrivée des fruits.



## INDICE N°2

Le **Panicaut maritime** et le **Panicaut champêtre** sont **deux espèces différentes**. Le **Panicaut maritime** (*Eryngium maritimum*) vit sur le littoral dans les **dunes** soumises aux embruns. Ses **feuilles** tendent vers le **bleu clair**.

Le **Panicaut champêtre** (*Eryngium campestre*), vit sur les **bords des chemins**, des **prairies pâturées**, des **pelouses**. Ses **feuilles** tendent plus vers le **vert clair**.



# Mais où se cache-t-il ?

## Zones où enquêter dans l'Eure et en Seine maritime

Comme vous pouvez voir sur la carte, (sur quasiment toute la Seine-Maritime) très peu de pieds de Panicaut champêtre ont été observés. Seul quelques observations éparses.

Dans l'Eure, par contre, c'est dans l'ouest du département qu'il y a très peu de données, l'est du département est ciblé de données d'observations.



Carte issue de Digitale2

## Zones où enquêter dans le Pas-de-Calais

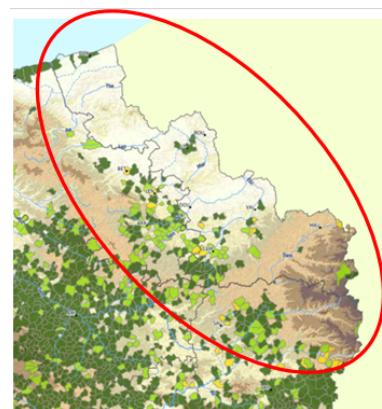
Dans le Pas-de-Calais, tout l'intérieur du département est quasiment sans données. Elles sont éparpillées entre le Crambrésis, Le Montreuilois et le front de mer du Calaisis.



Carte issue de Digitale2

## Zones où enquêter dans le Nord

Très peu d'observations de Panicaut champêtre ont été faites dans le département. Seulement quelques données éparses nous sont remontées.



Carte issue de Digitale2

**N'hésitez pas non plus à vous rendre dans des endroits où il y a déjà eu des observations. Confirmer une observation n'est pas inutile bien au contraire ! Cela prouve que la plante n'a pas disparue de là où on l'a observée jadis.**

**Amis picards, même si nous avons de la donnée, on compte sur vous aussi !**

Alors, vous l'avez trouvé ? Félicitations ! Maintenant, votre nouvelle mission, si vous l'acceptez, est de nous transmettre vos observations sur l'outil de saisie en ligne du Conservatoire botanique national de Bailleul. On vous explique la procédure à suivre.

# COMMENT SAISIR VOS OBSERVATIONS

Pour nous envoyer vos données, rien de plus simple ! Il vous suffit de vous rendre à l'adresse suivante : <https://saisieenligne.cbnbl.org/> et de remplir le formulaire de saisie.

Si vous avez déjà un compte Digitale2, il est préférable de l'utiliser.



## Formulaire de saisie

Vous aurez ensuite deux onglets à remplir : « **Vos infos personnelles** » et « **Votre observation** ».

Dans l'onglet « **Vos infos personnelles** », vous disposez de points d'informations pour vous orienter.

Vos **coordonnées** nous permettront de vous faire un retour une fois l'opération de sciences participatives terminée, et de vous recontacter si nous avons besoin de précisions sur votre observation. Elles ne seront jamais transmises à des fins commerciales.

Dans l'onglet « **Votre observation** », vous pouvez choisir d'inscrire soit **une date d'observation** (si vous avez observé du Panicaut champêtre une seule fois), soit **une période d'observation** (si vous vous êtes rendu plusieurs fois sur votre lieu d'observation).

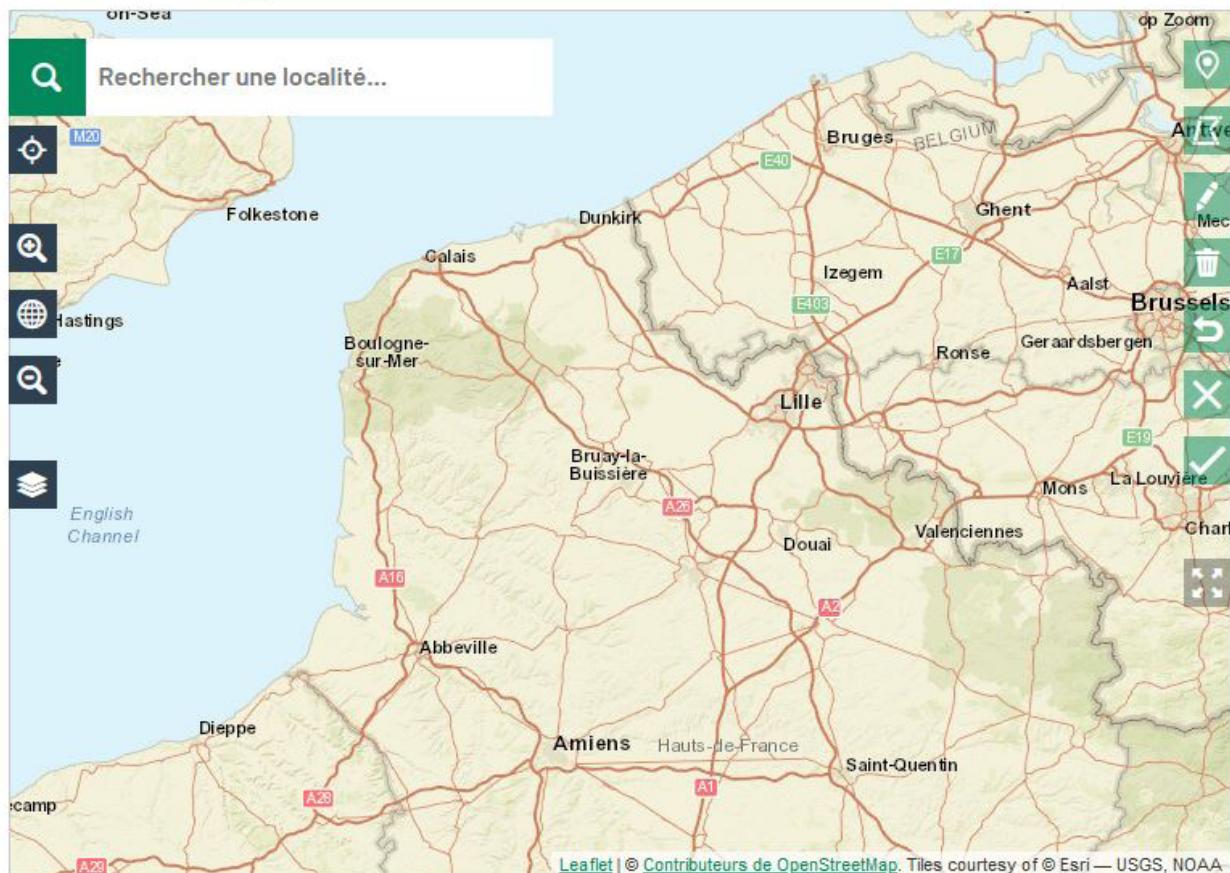
# LOCALISATION

Maintenant que vous avez inscrit la date ou la période d'observation, place à la carte !

Si vous savez où se situe précisément votre lieu d'observation, vous pouvez prendre la carte en main et zoomer/dézoomer à votre guise (en maintenant la touche Ctrl puis en utilisant la molette de défilement).

## Localisation

Lieu de l'observation\* : [i](#)



Nature de la localisation\* : [Sélectionnez une option...](#) [i](#)

Sinon, vous pouvez, dans la barre de recherche située en haut à gauche, **taper une localité** (ville, village, hameau ou une adresse complète), puis zoomer et dézoomer sur la carte (touche Ctrl & la molette de défilement).

Ensuite, vous pouvez marquer votre lieu d'observation de deux manières différentes :

Soit en définissant un « **point d'observation** » (menu à droite de la carte) si vous n'avez vu qu'un individu de la plante ou quelques individus sur un seul espace bien précis.

Soit en créant une « **aire d'observation** » (menu à droite de la carte) si vous avez observé différents individus répartis sur une surface.

Si vous vous êtes trompés dans votre saisie, pas de soucis ! Vous pouvez toujours la modifier avec l'onglet « **sauvegarder vos modifications** ».

En dessous de la carte, vous devez sélectionner la **nature de la localisation** parmi trois propositions (station, zone d'inventaire, localisation incertaine). Pour vous aider dans votre choix, un point d'information vous aide à choisir entre ces trois propositions. Connaître la nature de la localisation permet d'exploiter vos observations avec plus de précisions une fois qu'elles sont intégrées à Digitale2, notre base de données. Une observation localisée à la station générera un résultat plus fiable pour les traitements

**ATTENTION ! Ne faites pas attention à l'onglet « Importer un fichier » et passez à la suite !**

C'est bientôt terminé ! Dernière étape : ajouter quelques informations sur le ou les Panicaut(s) champêtre(s) observé(s).

Sélectionnez « **une espèce** » puis tapez dans le volet espèce « *Eryngium campestre* » (les botanistes travaillent toujours avec les noms scientifiques des plantes pour éviter les risques de confusion avec les noms vernaculaires).

Vous pouvez ensuite nous dire combien d'individus vous avez observés (« **l'effectif** »), et quelle est la « **surface occupée** » en moyenne par la plante.

Maintenant, **place au shooting photo**. Envoyez-nous vos photos de Panicaut champêtre ! Elles nous permettront de valider l'observation.

Enfin, vous pouvez rédiger un petit commentaire sur **votre lieu d'observation** (votre observation s'est faite sur une pâture, bords de route, jardin privé, parc public, etc.). A vous de voir ce qu'il est important de nous partager.

Et hop, il ne reste plus qu'à appuyer sur le bouton **Envoyez mon observation**. Attention, une fois que votre observation est envoyée, vous ne pouvez pas revenir en arrière pour la modifier.

Vous recevrez le message suivant si votre saisie est correcte. Sinon, des messages s'afficheront en rouge aux endroits concernés.



Nous vous remercions d'avance pour toutes les belles contributions que vous êtes sur le point de nous transmettre !

Bien entendu, pour vous remercier de votre participation, nous vous ferons **un premier retour à la fin du mois de juillet**.

Dans un second temps, nous vous concocterons **une carte avec toutes les données recueillies sur l'ensemble du territoire d'agrément** du Conservatoire botanique national de Bailleul (la région des Hauts-de-France et les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime). Mais patience ! Le temps que toutes vos données soient vérifiées puis intégrées à Digitale2 (notre base de données), il faudra attendre environ 3 mois. C'est quand même du sérieux tout ça !

### **Petits conseils pour une saisie en ligne réussie et sans prise de tête**

- Ne **perdez pas trop de temps** pour remplir le formulaire ! Au bout d'un certain temps votre saisie ne pourra plus être validée et vous allez devoir recommencer...
- N'oubliez pas de **remplir tous les champs demandés**, sinon votre observation ne pourra pas être intégrée à notre base de données.
- **Pour inscrire une date valide**, veuillez noter la date ou la période d'observation sans ponctuation et sous cet ordre : année, mois et jour (**20220618 pour 18 juin 2022 par exemple**) .
- Pour ajouter **l'effectif et la surface de votre observation**, vous devez inscrire des chiffres (avec éventuellement des virgules et des points pour la surface)
- **Le commentaire n'est pas obligatoire**, si vous ne le remplissez pas, votre saisie pourra tout de même être transmise.
- Comme les botanistes du monde entier travaillent avec les noms scientifiques, **pensez à inscrire le nom scientifique du Panicaut champêtre : *Eryngium campestre***.
- Entrer le nom de la ville ou d'une localité est intéressant mais seul le pointage ou le polygone (forme géométrique permettant de saisir une surface déterminée et non un point) est l'élément dominant pour la localisation, **pensez à zoomer le plus possible** !





## CONTACT

Hameau de Haendries  
59270 BAILLEUL  
[infos@cbnbl.org](mailto:infos@cbnbl.org)  
03 28 49 00 83

## SUIVEZ-NOUS



POUR EN SAVOIR PLUS  
[www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org)



Région  
**Hauts-de-France**



62 Pas-de-Calais  
*Mon Département*

